

# 409. Douvres, Dimanche 21 juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

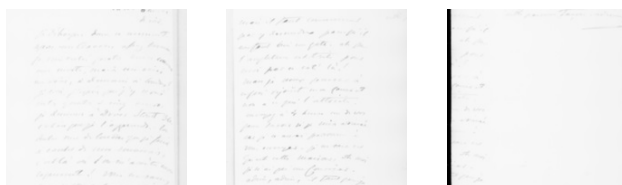
Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Collection : [1840 \(février à octobre\) : L'Ambassade à Londres](#) - [Voir les autres notices de cette collection](#)

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)



## Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Discours autobiographique](#), [Discours du for intérieur](#), [Séjour à Londres \(Dorothée\)](#)

## Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## Présentation

Date 1840-06-21

Genre Correspondance

Mentions légales Projet EMAN, Association François Guizot & ITEM (CNRS-ENS).

*Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.*

Editeur de la fiche Marie Dupond, Projet EMAN & Association François Guizot, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS

Incipit Je débarque dans ce moment après une traversée assez bonne. Je suis restée quatre heures comme une mort, mais me voici, me voici et demain à Londres !

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 491/179

## Information générales

Langue Français

Cote 1117, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du document Lettre autographe  
Support copie numérisée de microfilm  
Etat général du document Bon  
Localisation du document Archives Nationales (Paris)

## Transcription & Analyse

Description 409. Douvres, dimanche 21 juin 1840  
6 heures du soir

Je débarque dans ce moment après une traversée assez bonne. Je suis restée quatre heures comme une morte ; mais me voici, me voici et demain à Londres ! J'espère que j'y serai entre quatre et cinq heures. Je demeure à Dover street 36. C'est ici que je l'apprends. La seule rue de Londres que je fuis à cause de mes souvenirs, c'est là où l'on m'arrête un logement ! Vous ne savez pas ce que cela me fait éprouver. Je changerai mais il faut commencer par y descendre parce qu'il me faut bien un gîte. Ah ! L'Angleterre est triste pour moi, par ce côté-la ! Mais je veux penser à ce qui réjuit mon cœur et non à ce qui l'attriste. Envoyez à 4 heures, un de vos gens savoir si je suis arrivée ; car je n'aurai personne à vous envoyer. Je ne sais cce qu'est cette maison, et moi Je n'ai qu'un courrier. Adieu. Adieu. Il faut que je mange et que je me repose. Adieu pour la dernière fois de cette pauvre façon. Adieu !

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Dimanche 21 juin 1840  
Heure 6 heures du matin  
Destinataire Guizot, François (1787-1874)  
Lieu de destination Londres (Angleterre)  
Lieu de rédaction Douvres  
Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 14/01/2020

---

409.

Amiens dimanche 16 juin  
Cher Cousin,  
à Paris

Je t'embrasse dans ce moment  
après un très bon après-midi.  
Je suis très bien, mais comme  
une course, mais une course  
un peu, et de l'attente à l'autre  
je t'en prie pour moi  
surtout j'attends de voir de  
je devrais à d'abord tout  
c'est en fait l'après-midi. La  
doute me de l'autre je te prie  
à l'égard de ces nouvelles,  
c'est la en l'air de l'air  
l'après-midi ! Mais ce n'est  
pas ce que cela est fait  
après-midi : je t'embrasse

3

meun' il faut convenir  
qu'on ne peut pas  
maintenant lui en faire. ah par  
l'expérience et toute pour  
moi pas en fait là.

meun' si vous pouvez à  
ce point rejoint en fait  
non à ce point l'attitude.

meun' à 4 heures en deux  
jours pour si je suis arrivé  
ceci je le veux personnel.

meun' meun' - je me suis en  
fait cette manière, ah non  
je le ai pu en fait.

adieu, adieu, il faut que je  
mange et que je me repose  
ici - pour la dernière fois.

